



UFR HSS
HUMANITÉ
& SCIENCES SOCIALES

UNIVERSITÉ
CAEN
NORMANDIE

TYPOLOGIE DES LANGUES

MODÈLE D'ANALYSE POUR LES EXERCICES SUR LES UNIVERSAUX D'IMPLICATION

RICHARD RENAULT, MAÎTRE DE CONFÉRENCES



Cette ressource créée en 1999 par Richard Renault et mise à jour en septembre 2023 est mise à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International](#).

INTRODUCTION

La démarche à suivre est illustrée avec les universaux n°3 et n°41 de Greenberg [1966]. Le premier exemple est commenté tandis que le second est réduit aux seules informations pertinentes telles qu'elles doivent apparaître pour le moins dans les exercices.

Dans ce type d'exercice, le corpus contient des exemples empruntés à diverses langues (trois langues pour le moins) et il s'agit de retrouver un universal d'implication. Les exemples – en transcription phonétique large pour les langues sans écriture ou dont l'écriture ne repose pas sur l'alphabet latin – sont toujours associés à une glose mot à mot et à une traduction.

Les étapes pour parvenir à la formulation de l'universal d'implication sont les suivantes :

1. Identifier les deux propriétés illustrées dans les exemples.
2. Pour chaque langue, préciser le type au regard des deux propriétés.
3. Établir le tableau de la distribution des propriétés.
4. Établir le diagramme de Carroll¹ en faisant apparaître la distribution lacunaire.
5. Établir la table de vérité de l'implication à partir du diagramme de Carroll.
6. Formuler l'universal d'implication.

UNIVERSAL N°3

À partir des exemples suivants, retrouvez l'universal d'implication.

Après avoir précisé les propriétés typologiques en jeu dans ces exemples, formulez et justifiez l'universal d'implication.

norvégien	a. de leser historie ils étudient histoire <i>ils étudient l'histoire</i>	a'. forbi butikken devant boutique devant la boutique
arabe	b. kataba rrajulu rrisaalata a écrit homme lettre <i>l'homme a écrit une lettre</i>	b' fi Barisi à Paris à Paris
hongrois	c. Istvan ójságot olvás Istvan journal lit <i>Istvan lit le journal</i>	c'. a pad alatt le banc sous <i>sous le banc</i>
mordve	d. son lovni žurnal ils/elles lisent journal <i>ils/elles lisent le journal</i>	d'. kudo vaksso maison à <i>à la maison</i>

¹ Lewis Carroll, écrivain, auteur d'*Alice au pays des Merveilles* était également un mathématicien et un logicien. Il a écrit notamment l'ouvrage *Logique sans peine*, trad. Jean Gattégno et Ernest Coumet, Éd. Hermann, Paris 1966.

5. farsi	e. Omid ketab xand Omid livre a lu <i>Omid a lu un livre</i>	e'. az šahr de ville <i>de la ville</i>
----------	--	---

1. PROPRIÉTÉS

Les deux propriétés illustrées dans ce corpus sont l'ordre des constituants majeurs de la phrase (sujet-verbe-objet) et la nature des adpositions (prépositions ou postpositions).

2. DISTRIBUTION DES PROPRIÉTÉS

Dans le tableau suivant, l'agencement linéaire est représenté par les séquences SVO, VSO... et la nature des adpositions par les abréviations Prep (langue avec des prépositions) et Post (langue avec des postpositions) :

norvégien	a. SVO	a'. Prep
arabe	b. VSO	b' Prep
hongrois	c. SOV	c'. Post
mordve	d. SVO	d'. Post
farsi	e. SOV	e'. Prep

3. RÉPARTITION DES LANGUES SELON TYPE

La répartition des langues en fonction de ces deux propriétés est représentée par un tableau à double entrée qui reprend les différentes combinaisons des deux propriétés classificatoires. Ce tableau doit faire apparaître une ou plusieurs configurations non attestées. En l'occurrence, pas d'exemple de langue VSO ayant des postpositions.

	Prep	Post
SVO	norvégien	mordve
SOV	farsi	hongrois
VSO	arabe	

Le corpus étant représentatif du comportement de l'ensemble des langues au regard des deux propriétés typologiques, toutes les combinaisons sont possibles et représentées dans les langues par au moins un exemple à l'exception du cas de figure non attesté.

4. DIAGRAMME DE CARROLL

Afin de formuler une relation d'implication entre les deux propriétés, il convient de réduire le tableau de la répartition des langues en un tableau à double entrée binaire : uniquement 2 colonnes et 2 lignes. Pour ce faire, il faut reformuler les deux propriétés en mode binaire : une valeur positive et une valeur négative avec le même terme pour l'expression de la valeur. C'est la partie la plus délicate de l'exercice.

La distinction entre les langues avec prépositions et langues avec postpositions peut se schématiser avec l'opposition [+Prep] et [-Prep] ou [+Post] et [-Post]. Dans ce qui suit, on utilisera plutôt la notation : Prep et non Prep (non Prep = Post) ou Post et non Post (non Post = Prep).

La classification des langues à partir de l'organisation linéaire des constituants majeurs de la phrase peut être réduite à plusieurs oppositions possibles :

[+SVO] et [-SVO] (c'est à dire SOV et VSO)

ou

[+SOV] et [-SOV] (c'est à dire SVO et VSO)

ou

[+VSO] et [-VSO] (c'est à dire SVO et SOV)

On utilisera plutôt la notation :

SVO et non SVO (non SOV = SOV ou VSO)

ou

SOV et non SOV (non SOV = SVO ou VSO)

ou

VSO et non VSO (non VSO = SVO ou SOV)

Le choix de la bonne formulation pour les oppositions binaires repose sur la configuration non attestée et sur la deuxième ligne de la table de vérité de l'implication logique :

Table de vérité de l'implication logique :

$P \Rightarrow Q$	
P et Q	vrai
P et non Q	faux
non P et Q	vrai
non P et non Q	vrai

Une implication est vraie si elle répond aux différentes combinaisons exprimées dans cette table.

La configuration non attestée VSO et Post du tableau 2 doit correspondre aux termes **P** et **non Q** de la deuxième ligne. La propriété correspondant à la proposition P doit être positive et la propriété correspondant à la proposition Q doit être négative. Par conséquent :

P = VSO (**non P** = non VSO)

non Q = non Prep (**Q** = Prep)

= ne pas avoir de prépositions (= avoir des postpositions)

Afin de respecter le formalisme de la logique vériconditionnelle, les différentes manifestations des deux propriétés typologiques doivent être réduits à deux termes avec leur contraire :

- ◆ langues **VSO** et langues **non VSO** (c'est à dire : SVO, SOV...)
- ◆ langues avec prépositions (**Prep**) et langues sans prépositions (**non Prep**), autrement dit : langues avec postpositions.

Les valeurs choisies pour correspondre aux propositions P et Q de l'implication logique (langue VSO = "être une langue VSO", Prep = "les adpositions sont des prépositions") sont maintenant intégrées dans un tableau à double entrée binaire (diagramme de Carroll) :

	Prep	non Prep
non VSO	norvégien farsi	mordve hongrois
VSO	arabe	

5. TABLE DE VÉRITÉ DE L'IMPLICATION LOGIQUE

Pour établir la bonne formulation de l'implication, il faut que le cas de figure non attesté corresponde à la deuxième ligne de la table de vérité de l'implication logique.

Table de vérité de l'implication appliquée aux deux propriétés du corpus :

VSO et Prep	vrai	arabe...
VSO et non Prep	faux	(pas d'exemple)
non VSO et Prep	vrai	norvégien, farsi...
non VSO et non Prep	vrai	hongrois, mordve...

6. FORMULATION DE L'UNIVERSAL D'IMPLICATION

La première ligne de la table donne l'implication :

VSO $\Rightarrow$ Prep

Autrement dit :

Si une langue est du type VSO, alors cette langue a des prépositions.

Ce qui correspond à la distribution lacunaire :

Il n'y a pas de langues VSO avec des postpositions.

Ce qui correspond à l'universal n°3 de Greenberg :

Languages with dominant VSO order are always prepositional

UNIVERSAL N°41

À partir des exemples suivants, retrouvez l'universal d'implication.

Après avoir précisé les propriétés typologiques en jeu dans ces exemples, formulez et justifiez l'universal d'implication.

français	Pierre aime Marie
anglais	Peter loves Mary
finnois	Pekka näki filmin Pekka+NOM a vu film+ACC <i>Pekka a vu le film</i>
géorgien	alma c'erili dac'era femme+ERG lettre+NOM a écrit <i>La femme a écrit la lettre</i>
latin	Quintus Marcum occidit Quintus+NOM Marcus+ACC a tué <i>Quintus a tué Marcus</i>
dyirbal	ɲad'a ɲinuna balgan moi+NOM toi+ACC frappe <i>Je te frappe</i>
japonais	Taroo ga eigo o hanaseru Taroo+NOM anglais+ACC sait parler <i>Taroo parle anglais</i>

hongrois	Péter olvas egy könyvet Pierre+NOM lit un livre+ACC <i>Pierre lit un livre</i>
irlandais	dúnann an dochtúir an doras ferme le docteur la porte <i>Le docteur ferme la porte</i>
chinois	wo chi rou moi mange viande <i>Je mange de la viande</i>
albanais	ai lexoi librin il+NOM a lu livre+ACC <i>Il a lu le livre</i>
igbo	ewû tàrà jì chèvre mange igname <i>La chèvre mange des ignames</i>
arabe	kataba rrajulu rrisaalata a écrit homme+NOM lettre+ACC <i>L'homme a écrit une lettre</i>

Liste des cas : NOMinatif, ACCusatif, ERGatif

1. PROPRIÉTÉS

Les deux propriétés illustrées dans ce corpus sont l'ordre des constituants majeurs de la phrase (sujet-verbe-objet) et la présence ou l'absence de marquage casuel sur les constituants nominaux (la nature exacte des cas utilisés pour le marquage du sujet et de l'objet n'est pas pertinente ici). Pour chaque langue, les deux propriétés sont illustrées par un unique exemple.

2. DISTRIBUTION DES PROPRIÉTÉS

L'agencement linéaire est représenté par les séquences SVO, VSO... et le marquage casuel, par les traits +CAS (avec marquage casuel) et –CAS (sans marquage casuel) :

français	SVO	–CAS
anglais	SVO	–CAS
finnois	SVO	+CAS
géorgien	SOV	+CAS
latin	SOV	+CAS
dyirbal	SOV	+CAS

japonais	SOV	+CAS
hongrois	SOV	+CAS
irlandais	VSO	-CAS
chinois	SVO	-CAS
albanais	SVO	+CAS
igbo	SVO	-CAS
arabe	VSO	+CAS

3. RÉPARTITION DES LANGUES SELON TYPE

Répartition des langues en fonction des deux propriétés :

	+CAS	-CAS
SVO	finnois albanais	français anglais chinois igbo
VSO	arabe	irlandais
SOV	géorgien latin dyirbal japonais hongrois	

4. DIAGRAMME DE CARROLL

Toutes les combinaisons observées se ramènent à deux oppositions avec un cas de figure non attesté :

	+CAS	-CAS
non SOV	finnois albanais arabe	français anglais chinois igbo irlandais
SOV	géorgien latin dyirbal japonais hongrois	

5. TABLE DE VÉRITÉ DE L'IMPLICATION LOGIQUE

Table de vérité de l'implication appliquée aux deux propriétés observées dans le corpus :

SOV et +CAS	vrai	géorgien ...
SOV et –CAS	faux	pas d'exemple
non SOV et +CAS	vrai	finnois ...
non SOV et –CAS	vrai	français ...

6. FORMULATION DE L'UNIVERSAL D'IMPLICATION

La première ligne de la table donne l'implication :

$$\text{SOV} \Rightarrow \text{+CAS}$$

Autrement dit :

Si une langue est du type SOV, alors cette langue a un marquage casuel.

Ce qui correspond à la distribution lacunaire :

Il n'y a pas de langues SOV sans marquage casuel.

Ce qui correspond à l'universal n°41 de Greenberg :

If in a language the verb follows both the nominal subject and nominal object as the dominant order, the language almost always has a case system.